

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 44 (2005)
Heft: 1: Gartendenkmalpflege = La conservation des jardins historiques

Artikel: Der Garten der Villa Jaenneret-Perret = Le jardin de la villa Jeanneret-Perret
Autor: Wullschleger, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Peter Wullschleger,
Landschaftsarchitekt
BSLA, Planum architecture
du paysage,
La Chaux-de-Fonds

Der Garten der Villa Jeanneret-Perret

Ende Oktober 2005 wird in La Chaux-de-Fonds das renovierte Maison Blanche des Architekten Le Corbusier eröffnet. Der Garten des Hauses wird dafür gemäss dem ursprünglichen Konzept von 1913 rekonstruiert.

Charles-Edouard Jeanneret (Le Corbusier) eröffnet 1912 sein eigenes Architekturbüro in La Chaux-de-Fonds. Auf seinem neuen Geschäftspapier bezeichnet er sich unter anderem als «Architecte de jardins». Seinen ersten Auftrag erhält er im selben Jahr von seinen Eltern für den Bau eines Hauses am Südhang des Pouillerel, ausserhalb der Stadt, zwischen Juraweiden und Waldrand. Mit dem Erstlingswerk entwirft er einen Garten, dessen Qualitäten die Verkaufsunterlagen der Liegenschaft vom 21. Januar 1919 wie folgt beschreiben: «Lage von Grundstück und Haus zielen darauf ab, die pittoresken Ressourcen der Landschaft bestmöglich auszunutzen. Es gibt im Ort kein Gebäude, das durch die Öffnung und Lage der Zimmer vergleichbar schöne Aussichten auf die umgebende Landschaft bietet. Die obere Terrasse bildet ein eigentliches Sommerzimmer, das von morgens bis abends einen windgeschützten Aufenthalt erlaubt, auf einem immer trockenen Plattenboden, inmitten von Blumenrabatten und Rasenparterres; dieses «Sommerzimmer» ist eine beachtliche, bis jetzt im Land unbekannt, annehmliche Neuigkeit.»

Die Eltern Jeanneret verkaufen das Haus 1919. Von 1922 bis 1988 ist es in Besitz der Familie Welte-Cornu. Danach, bis 2002, als es durch die Association Maison Blanche gekauft wird, bleibt das Haus als Spekulationsobjekt weitgehend unbewohnt. Der Garten wird nach dem 2. Weltkrieg im Stile des Wohngartens total umgebaut. Wesentliche ursprüngliche Gestaltungselemente wie Bepflanzung, Gitterwerk, Wege, Kalksteinbordüren verschwinden, werden ersetzt, überdeckt oder ergänzt. Ein neuer Gartenpavillon dominiert von nun an das «Chambre d'été». Neue Wege, Treppen und Terrassen aus Granit werden eingefügt. Erhalten bleiben die Grundstruktur der Terrassen mit Stützmauer, die Eckpavillons der Pergola, die Zugänge. Der Baumbestand rund um das Haus hat sich in den letzten 90 Jahren stark entwickelt und die Villa ist vom markanten «Adlerhorst» über der Stadt zu einem «Waldhaus» mutiert.

2003 wurde eine umfangreiche Vorstudie für die Renovation der Villa mit einem eigen-

Charles-Edouard Jeanneret (Le Corbusier) ouvre son propre atelier d'architecture en 1912 à La Chaux-de-Fonds. Sur son nouveau papier à en-tête, il se désigne entre autres comme «Architecte de jardins». La même année, ses parents lui donnent son premier mandat; la construction d'une maison sur le versant sud du Pouillerel, à l'extérieur de la ville, entre les prés jurassiens et la lisière de la forêt. Il projette également le jardin de sa première œuvre dont les qualités sont décrites comme suit dans les documents de vente de la propriété du 21 janvier 1919: «Le plan général de la propriété et de l'immeuble a été dressé en vue d'exploiter au maximum les ressources pittoresques du paysage. Il n'est pas d'immeuble dans la localité, qui offre, par la disposi-



Le jardin de la villa Jeanneret-Perret

Peter Wullschleger,
architecte-paysagiste
FSAP, Planum architecture
du paysage,
La Chaux-de-Fonds

ständigen gartendenkmalpflegerischen Gutachten erstellt. Hauptaufgabe des Gutachtens war es, die originale Gestaltung des Gartens zu ermitteln. Es existiert zwar kein Entwurfsplan für den Garten, jedoch gibt es zahlreiche Fotografien von Baubeginn bis zur Abreise der Eltern 1919, welche die wichtigste Informationsquelle über die ursprüngliche Gestaltung sind. Aufschluss über die Bepflanzung liefert auch das ausführliche Tagebuch von Charles-Edouards Vater Georges-Edouard, einem leidenschaftlichen Gartenliebhaber.

Dritte Quelle ist die detaillierte Bestandaufnahme, in welcher der ursprüngliche Garten auf Grund zahlreicher, noch vorhandener Teile und Relikte erkennbar wird. Alte Klinker-

tion de ses baies et de ses pièces, des vues aussi belles sur le paysage environnant. La terrasse supérieure constitue une véritable chambre d'été de façon à permettre un séjour constant du matin au soir à l'abri du vent sur un sol dallé toujours sec au milieu des plates-bandes de fleurs et des parterres de gazon; cette «chambre d'été» est une innovation d'agrément considérable et jusqu'ici inconnue dans le pays.»

Les parents Jeanneret vendent la maison en 1919. De 1922 à 1988 elle est la propriété de la famille Welty-Cornu. Elle est ensuite rachetée par l'association «Maison Blanche» en 2002. Devenue l'objet de spéculations, elle reste de longues années inhabitée. Après la Seconde Guerre mondiale, le jardin est complètement transformé dans le style du «jardin habitable». Des éléments essentiels de l'aménagement d'origine, comme les plantations, les treillages, les chemins ainsi que les bordures en pierre calcaire disparaissent et sont remplacées, recouvertes ou encore complétés. A partir de ce moment, un nouveau pavillon de jardin domine la «chambre d'été». De nouveaux chemins, escaliers et terrasses en granit sont ajoutés. Par contre, la structure de base des terrasses avec le mur de soutènement, les pavillons d'angle de la pergola et les accès sont conservés. Avec le fort développement des arbres autour de la maison ces 90 dernières années, la villa s'est transformée d'un «nid d'aigle» perché au-dessus de la ville en une «maison forestière».

En 2003, en vue de la rénovation de la villa, une étude préliminaire relative à la réhabilitation du jardin est établie. La tâche principale de l'expertise consiste à révéler l'aménagement d'origine du jardin. En effet, il n'existe aucun plan originel du jardin. Cependant, les nombreuses photographies du début du chantier jusqu'au départ des parents en 1919 représentent la source principale d'informations. Le journal détaillé rédigé par le père de Charles-Edouard, Georges-Edouard, un amateur de jardin passionné, fournit également de précieux renseignements sur les plantations.

Un relevé détaillé de l'aménagement existant constitue la troisième source d'informations. A travers ce relevé, le jardin d'origine devient reconnaissable, un grand nombre d'éléments et reliques sont encore existants. Dans la «chambre d'été»,

La Maison Blanche, conçue par l'architecte Le Corbusier, sera inaugurée fin octobre 2005 après des travaux de rénovation. Le jardin de la villa sera également remis en état selon le concept originel de 1913.

Blick von der Pergola im «Chambre d'été» zum Hauseingang. Im Vordergrund die Eltern Jeanneret, im Eingang Charles-Edouard mit seinem Bruder Albert. Aufnahme um 1914.

Vue de la pergola située dans la «chambre d'été» en direction de l'entrée de la maison. En avant-plan se trouvent les parents Jeanneret, dans l'entrée Charles-Edouard avec son frère Albert. Prise de vue en 1914.

Collection Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds © FLC, Paris.



Plan der Bestandesaufnahme von 2002.

Relevé de l'existant, 2002.



Pflastersteine konnten im «Chambre d'été» ausgegraben werden. Verschiedene Bruchsteinmauern wurden beim Umbau im Wohngartenstil belassen und mit Granitsteinen ergänzt. Der ursprüngliche Weg vom Gartentor bis zur ersten Terrasse ist, unter dem Granitplattenbelag, weitgehend noch vorhanden, inklusive den originalen Ortbeton-Randsteinen. Der Wohngarten wirkt entsprechend «aufgesetzt», sein Autor konnte nicht ermittelt werden.

Die Analyse der originalen Gestaltung, der heutigen Situation und des Zustandes führte zum Schluss, dass die Qualität des ursprünglichen Konzepts wesentlich höher zu bewerten ist als der Wohngarten aus den 50er-Jahren. Ausschlaggebend dafür war erstens die architekturhistorische Bedeutung des Frühwerkes von Le Corbusier, verbunden mit der Möglichkeit, dieses aufgrund der Situation und Dokumentenlage weitgehend rekonstruieren zu können. Zweitens die hohe räumliche Qualität des originalen Gartens und dessen Funktion als integraler Bestandteil der ursprünglichen architektonischen Konzeption. Sowie drittens die geringe räumlich-architektonische Qualität des bestehenden Wohngartens. Das Gutachten

de vieux pavés en terre cuite ont été déterrés. Lors de la transformation en «jardin habitable», les murs en moellons ont été laissés dans leur état original ou complétés par du granit. Le chemin d'origine ainsi que les bordures en béton coulé sur place, menant du portail d'entrée jusqu'à la première terrasse sont en grande partie conservés sous le dallage en granit. Le jardin habitable donne effectivement l'impression d'avoir été «superposé», son auteur reste inconnu.

L'analyse de l'aménagement original ainsi que de l'état existant a permis de mettre en évidence les qualités paysagères nettement supérieures de la conception de Charles Edouard Jeanneret. Premièrement, la Maison Blanche de Le Corbusier est un élément déterminant pour l'histoire de l'architecture du 20^e siècle. Il s'est donc avéré important d'étudier les possibilités de restauration de ce jardin. Les documents à disposition ont permis de reconstituer fidèlement l'aménagement original. Deuxièmement, les qualités spatiales du jardin font partie intégrante du concept architectural de la maison. Troisièmement, l'étude préliminaire met en évidence les qualités architecturales médiocres de l'aménagement du «jardin habitable» existant. C'est pour ces différentes raisons que



Plan des Rekonstruktionskonzepts 2004.

Concept de reconstruction, 2004.

empfahl deshalb eine Rekonstruktion sowohl des Zustandes des Gartens der 1910er-Jahre wie auch der Aussicht.

Der Vater Le Corbusiers hat nach der Fertigstellung des Gartens 1913 mit seiner Umwandlung einer nüchternen Trockensteinmauer in eine «Rocaille», dem Unterhalt des Gemüsegartens, den üppigen Stauden- und Beerenpflanzungen das Gesamtbild des Gartens, vor allem des unteren Gartenteils wesentlich mitbestimmt und immer wieder verändert.

Es stellt sich also die Frage nach der Behandlung des Ganzen und dessen Teilen. Der obere Gartenteil lässt sich formal sehr präzise wieder herstellen, unterhalten und nutzen. Beim unteren Teil gestaltet sich dies schwieriger, weil die Gestalt auch Abbild der Nutzung war, welche im Zuge der Renovation nicht wiederhergestellt werden kann. Das Wohnhaus wird in ein Ausstellungs-, Dokumentations- und Studienzentrum für das Frühwerk Le Corbusiers umgewandelt. Im unteren Gartenteil wird deshalb eine Rekonstruktion der Strukturelemente und eine vereinfachende Interpretation der pflanzlichen Elemente angestrebt.

L'expertise préconise la restauration du jardin initial des années 1910 ainsi que le dégagement de la vue.

Après l'achèvement du jardin en 1913, le père de Le Corbusier a pris part de manière importante au modelage de l'image globale du jardin et l'a modifiée et entretenue très régulièrement. Ceci se remarque surtout dans la partie inférieure par la transformation d'un prosaïque mur de pierres sèches en «Rocaille», la mise en place d'un potager ainsi que d'abondantes plantations de fleurs, de vivaces et d'arbustes à baies. Sur le plan formel, la partie supérieure du jardin peut être très précisément restaurée, entretenue et utilisée. C'est plus problématique pour la partie inférieure du jardin, car son apparence était aussi le reflet de son exploitation qui ne peut pas être restituée dans le cadre de la rénovation. La maison d'habitation est transformée en centre d'exposition, de documentation et d'études de l'œuvre précoce de Le Corbusier. Pour cela, l'option choisie pour la partie inférieure du jardin est celle d'une reconstruction des éléments structurels et d'une interprétation simplifiée des éléments végétaux.

Projektdaten

Beauftragte Spezialisten (Auswahl):
 Architektur: MSBR SA, Pierre Minder, La Chaux-de-Fonds
 Landschaftsarchitektur: Planum, Peter Wullschleger, La Chaux-de-Fonds
 Architekturgeschichte: Catherine Courtiau, Genève
 Begleitende Fachleute:
 Giuseppe Gerster, Delegierter der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege
 Arthur Rüegg, Professor ETH Zürich
 Jacques Bujard, Conservateur cantonal des Monuments et Sites, Neuchâtel

Kontakt und weitere Informationen:

Association Maison Blanche
www.villa-blanche.ch